

3^{ème} Dim. Carême - A -

Frères et sœurs, baptisé(e)s de longue date, la liturgie nous invite à toujours prendre conscience de la richesse de notre baptême. Aujourd'hui, le Seigneur veut entrer en dialogue avec chacun de nous. Voici que Dieu, en vérité, nous révèle son projet : c'est la Parole du Seigneur à Moïse qui se ré-actualise : *Moi, je serai là, devant toi, sur le rocher du mont Horeb. Tu frapperas le rocher, il en sortira de l'eau, et le peuple boira.* C'est la Parole de Jésus à la Samaritaine : *Donne-moi à boire.* Cette demande du Seigneur qui veut entrer en relation vitale avec nous, recevons-la aujourd'hui, comme nous avons su la recevoir au début de notre vie.

Faisant confiance à Moïse, le peuple hébreu, fuyant l'esclavage d'Égypte, a accepté la traversée du désert vers cette terre que le Seigneur lui a promise. Mais voilà que l'eau commence à manquer. Pensons aux peuples privés de l'accès à l'eau potable. Les fils d'Israël, furieux, interpellent Moïse : *Le Seigneur est-il au milieu de nous, oui ou non ?*

Question vitale dans toute vie spirituelle qui, un jour ou l'autre, traverse un "désert". Oui, il nous arrive, à nous aussi, comme aux Hébreux, de *récriminer* contre Dieu, et de douter de sa présence ou de sa bienveillance à notre égard. S'il y a une soif physique, il y a aussi une soif spirituelle que la Bible appelle la soif de Dieu. Les Psaumes sont traversés par ce cri : "Mon Dieu, ... mon âme a soif de toi : après toi languit ma chair, terre aride, altérée, sans eau" (*Ps 62/2*).

S. Paul écrira aux Corinthiens que les Hébreux "ont tous

bu le même breuvage spirituel, car ils buvaient à un rocher spirituel qui les suivait, et ce rocher était le Christ” (1 Co 10/4).

Pleinement homme, le Christ a connu le poids de la fatigue. Fatigue morale : face à l’incrédulité de ses auditeurs et face à l’incompréhension de ses apôtres. Jésus a connu aussi la fatigue physique. La route que, depuis la Judée, il vient de parcourir, l’a épuisé. Il a besoin de repos. Il refait ses forces au bord d’un puits. Et voici qu’arrive une femme de Samarie. Jésus l’aborde avec simplicité : *Donne-moi à boire*. Il avait soif, mais il voulait surtout désaltérer la soif plus profonde de cette femme.

Les Samaritains étaient mal vus des Juifs qui les considéraient comme des païens. Regardons comment Jésus s’y prend quand il doit annoncer la Bonne Nouvelle à quelqu’un de très éloigné sur tous les plans. S. Jean précise que *c’était la sixième heure* : ce n’était pas l’heure habituelle pour chercher de l’eau, puisqu’il était midi. De plus, à la fin, la femme en oublie *sa cruche* pour vite partager la bonne nouvelle : *Venez voir un homme qui m’a dit tout ce que j’ai fait. Ne serait-il pas le Christ ?*

Mais que fait Jésus ?

- Jésus la met en situation de donner : *Donne-moi à boire*.
- Jésus respecte le prétexte de la présence de la femme : *tu es venue puiser de l’eau*, je te parle d’eau.
- Jésus pointe la difficulté de la femme : elle est en train de jouer l’intérêt pratique, en disant : *donne-moi de cette eau, que je n’aie plus... à venir ici pour puiser*. Jésus la ramène à sa vie concrète en parlant du mari. Il lui met le doigt sur sa difficulté : inscrire l’amour dans la durée.

- Jésus lui annonce la Bonne Nouvelle.
- La femme repart comme témoin, comme missionnaire.

Voici que nous sommes assis avec le Christ au bord du puits. Jésus, l'Époux que recherche la Samaritaine, désire d'un immense amour se donner aussi à nous. Avons-nous soif de l'eau vive de l'Esprit déjà reçue au baptême, et appelée à être source jaillissante en vie éternelle pour nous et pour toutes celles et ceux que le Seigneur met sur notre route ?

En nous désaltérant à l'écoute de la Parole de Dieu, ré-entendons la parole qui coule de la Source elle-même venue jusqu'à nous en toute humilité : *Si tu savais le don de Dieu.*

Oui, si tu savais le don merveilleux que t'offre le Seigneur en son Fils devenu l'un de nous, prenant chair de la Vierge Marie ! Si tu savais combien tu es aimé(e) par Celui qui nous a révélé la tendresse du Père, qui nous espère à chaque instant de notre vie ! Si tu connaissais ce cœur miséricordieux qui bat au rythme de l'amour, attendant que tu lui donnes le tien !

Alors, sût(e)s de cet *amour de Dieu répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné*, comme le souligne S. Paul, nous devenons capables de vivre une spiritualité missionnaire, à la suite de la Samaritaine. Et le pape François de nous dire : "Y a-t-il un amour dans lequel on ne perçoive pas la nécessité de parler de l'être aimé, de le montrer, de le faire connaître ? ... Quel bien cela nous fait qu'il vienne toucher notre existence et nous pousse à communiquer sa vie nouvelle !" (N° 264). F+ S., nous voici

prêts au rendez-vous de Jésus pour recevoir son pain de vie!